

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Miniromans

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11621ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

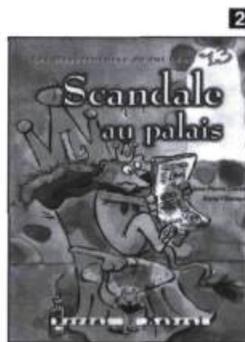
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 30(2), 28–33.



Minioromans

1 Rumeurs au pôle Nord

- (A) MARIE-ANDRÉE BOUCHER
 (I) FABRICE BOULANGER
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2007, 74 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Émile Noël est victime d'un malencontreux racontar. Selon S. H., les enfants ne devraient maintenant choisir leurs cadeaux qu'à partir d'une liste brève d'articles plus ou moins captivants. Le potinage va bon train jusqu'à ce que le coupable de cette mise en scène, S. H. ou le bonhomme Sept Heures, soit enfin découvert.

Marie-Andrée Boucher signe ici une quatrième aventure mettant en vedette Émile Noël. Cette fois-ci, le mélange entre la culture russe (pensons ici surtout à l'utilisation de quelques mots russes), le bonhomme Sept Heures, le pôle Nord, Noël et des manifestants donne un résultat plus ou moins convaincant. En fait, l'idée de faire connaître un personnage de légende est assurément pertinente, toutefois le ficelage de l'aventure, amorcée avec l'explication de l'origine du bonhomme Sept Heures, manque de finesse, et surtout de naturel. De plus, les personnages, S. H. en tête, n'ont pas assez de profondeur, ou ne sont tout simplement pas assez développés pour soutenir notre intérêt. Émile Noël lui-même manque de force et de tonus, nous laissant l'impression d'un homme victime et sans défense. Enfin, l'écriture de Boucher est somme toute claire et concise, et son style souple et fluide permet une lecture plaisante. Par ailleurs, les illustrations aux traits arrondis de Fabrice Boulanger apportent de la légèreté et de l'ambiance au texte de l'auteure.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Scandale au palais

- (A) JEAN-PIERRE DAVIDTS
 (I) ANNE VILLENEUVE
 (S) LES MÉSAVENTURES DU ROI LÉON
 (C) BORÉAL MABOUL
 (E) DU BORÉAL, 2007, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

3 La patinoire de rêve

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) GENEVIÈVE COUTURE
 (S) VIRGINIE VANELLI
 (C) RIRE AUX ÉTOILES
 (E) FOULIRE, 2007, 74 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Le roi Léon est de retour. Dans cette nouvelle mésaventure, Léon fait quotidiennement la une du journal à sensations du palais. Pourchassé par les paparazzis, il passe son temps à démentir les propos rapportés dans la *Feuille de chou*. Par un ingénieux tour de force, le roi viendra finalement à bout des machinations du rédacteur en chef du journal et de ses lecteurs.

Cette satire du monde des médias écrits est hilarante. Belle leçon, en ce temps où le potinage vole bien bas... L'humour jaillit à chaque coin de page (le premier chapitre vaut à lui seul le détour). Le texte caracole, pétille de justesse et d'humour. Une fois de plus, Davidts offre à ses jeunes lecteurs un grand petit roman servi par un vocabulaire riche et un style fin. Les illustrations expressives aux traits vigoureux appuient bien le propos, faisant inmanquablement naître un sourire. Du bonbon en bouche!

Dans un tout autre ordre d'idées, on retrouve la pétillante Virginie Vanelli dans *La patinoire de rêve*. Dans cette nouvelle aventure, elle souhaite devenir la meilleure joueuse de hockey du monde. Mais entre ses intentions et ses capacités athlétiques, il y a plus d'un pas. Heureusement, il y a la nuit... Car dans ses rêves, Virginie est une excellente hockeuse. Mais dans les bras de Morphée, la tragédie est proche et elle doit faire preuve d'un immense courage. Avec son don d'intervenir dans le monde des rêves, elle évite l'irréparable, au grand soulagement de ses lectrices.

Doux moment de divertissement, où courage et malice s'entremêlent. Habilement tissée, l'intrigue coule de source. Le texte de Bergeron danse autour des illustrations. Le style graphique est dynamique, tout en rond; et la mise en pages, impeccable. Le thème du hockey féminin est peu exploité en littérature jeunesse, et on peut comprendre pourquoi. Mais ce texte rejoindra-t-il son lectorat? Espérons-le, car cette série a tout pour lui plaire. On peut se mettre l'eau à la bouche en lisant le premier chapitre du roman sur le site Internet de la collection «Rire aux étoiles».

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

4 Alerte rouge!

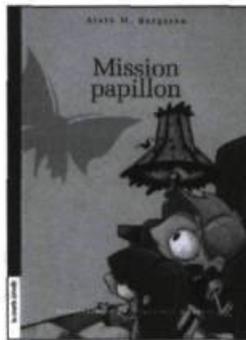
- (A) NADINE DESCHENAUX
 (I) JULIE DESCHÈNES

5 À la recherche de Grand-Dédé

- (A) VALÉRIE PERREAULT
 (I) JEAN MORIN
 (S) CLÉMENT ET JULIEN
 (C) M'AS-TU LU
 (E) BOOMERANG, 2007, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'été commence bien mal pour Léon et Jules. Engagés à la pépinière de leur oncle, ils doivent planter des géraniums rouges chez la femme du maire, qui a très mauvais caractère. Or les précieux plants s'avèrent introuvables. Ce petit roman présente une bonne intrigue, assez amusante. Les illustrations agrémentent bien le texte. Une lecture agréable.

Après avoir reçu un étrange colis de leur grand-mère, Clément et Julien partent à la recherche de leur grand-père. Dans ce second minioroman, tout me semble exagéré : les jeux de mots avec les noms des personnages (Moue Hette, madame Tartempion, monsieur Botan Movétan, météorologue), les excentricités des grands-parents Grand-Dédé et Grand-Minou, les répétitions dans le texte. L'intrigue est bien mince, sans intérêt, et le récit manque parfois de cohérence. Heureusement, les illustrations couleur apportent un peu de vie.



Dans les deux livres, certains mots ou expressions apparaissent en couleurs et dans une typographie différente. Si cet usage est parfois opportun et agrément de la lecture, je doute qu'il la facilite. De plus, plusieurs mots typographiés en rouge se retrouvent dans le glossaire à la fin des romans, mais rien ne l'indique lors de la lecture. Il devient alors confondant, lorsque d'autres mots sont également écrits en rouge, de savoir lesquels sont définis dans le glossaire. Les définitions qui y sont données me semblent souvent aussi complexes que le mot qu'elles doivent expliquer. Un jeu sur la langue et un questionnaire complètent les romans.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

6 Chanel et ses moussaillons

- (A) DOMINIQUE GIROUX
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2007, 68 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

7 Mission papillon

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) GENEVIÈVE COUTURE
 (S) MISSION
 (C) MON ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici deux miniromans dans lesquels les familles sont aux prises avec des bêtes. L'humour est de la partie ici et là, pour faire rire tout simplement... ou pour aider à l'apprise de réalités qui n'ont rien de rigolo.

Depuis que Chanel a eu sa nouvelle portée, Frédérique n'a plus une minute à elle. Les sept chiots accumulent les dégâts et les bêtises, qui exaspèrent de plus en plus son père. Bientôt contrainte de se séparer des chiots, Frédérique s'occupe de trouver des familles d'accueil dévouées. Mais laisser par-

tir les petites bêtes ne sera pas moins difficile. Le roman décrit la situation problématique dans un texte imagé qui allie au ton vivant l'humour caricatural. L'atmosphère de tension s'installe adroitement à travers l'accumulation des péripéties, qui causent à la fois l'exaspération du père et l'inquiétude de la fillette (un modèle plutôt exemplaire d'enfant responsable!). On y aborde le thème de la séparation en dosant bien humour et sensibilité, et on y met en valeur le respect de la vie animale, le sens des responsabilités et l'acceptation des réalités plus difficiles à vivre. Donnant souvent dans l'exagération, les illustrations au trait vif ponctuent le texte d'une touche d'humour frais.

Entre un père maladroit qui aboie à ses heures, une sœur qui affuble de prénoms familiers les bêtes des alentours, une mère qui dédaigne les bestioles et un voisin qui en raffole, Alex assiste bientôt au remue-ménage causé par l'intrusion d'un papillon de nuit dans la maison. Le père, chargé de la mission papillon, aura tôt fait de s'en remettre au fils, plus habile que lui..., et deux fois plutôt qu'une.

NOUVELLES COLLECTIONS POUR LES 3 À 5 ANS



collection RIQUILI
RIQUILI APPREND À COMPTER
 Texte de Katia Canciani - Ill. d'Anne-Marie Sirois

Dans ce premier album de la série, Riquili se familiarise avec les chiffres par l'entremise d'une histoire-comptine. Un album pour apprendre à compter jusqu'à 20 tout en s'amusant avec les mots.

ISBN 978-2-923518-18-3 24 pages, 7,95\$

CAHIER D'ACTIVITÉS
APPRENDRE EN T'AMUSANT
 avec ta famille et celle de Riquili
Compter jusqu'à 20

Complément de l'album *Riquili apprend à compter*, ce cahier d'activités s'adresse aux enfants de 3 à 5 ans ainsi qu'aux parents et aux intervenants de la petite enfance pour leur aider à préparer tous les enfants à leur entrée à l'école.

ISBN 978-2-923518-24-4



collection
LES AVENTURES DE COIN-COIN
RAS LA POTICHE!
 Texte de François Dimberton
 Ill. de Jean-Claude Bauer

Râleur, coléreux et pas toujours de bonne humeur, Coin-Coin est heureusement entouré d'amis : Joséphine, une adorable grenouille romantique, le singe Métro et Sherlock le perroquet, deux joyeux farceurs qui prennent un malin plaisir à se moquer du petit canard.

ISBN 978-2-923518-19-0 28 pages, 7,95\$



Bouton d'or Acadie 204 - 236, rue St-Georges, Moncton (N.B.) E1C 1W1
 Téléphone : (506) 382-1367 Télécopieur : (506) 854-7577 Courriel : boutondoracadie@nb.aibn.com Sites Internet : www.boutondoracadie.com ET www.recf.ca



Ce troisième titre de la série humoristique propose hélas un récit inégal. Si le farfelu de la situation et les jeux de mots donnent aux deux premiers tiers du livre du mordant, les péripéties et le rebondissement de la fin demeurent forcés et peu convaincants. Les images de synthèse, au relief et au fini intéressants, égaient la lecture de quelques scènes expressives. Le contenu de la représentation est parfois anodin, et le traitement de l'illustration échoue à nous convaincre davantage.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

1 Mission chocolat pour Simon

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (I) LEANNE FRANSON
- (S) SIMON
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2007, 82 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

2 Un boulanger dans le pétrin

- (A) MARIE-HÉLÈNE VÉZINA
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (S) LA FÉE BIDULE
- (C) RIRE AUX ÉTOILES
- (E) FOULIRE, 2007, 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ces deux miniromans, qui font partie de séries, se lisent toutefois bien par eux-mêmes. En vacances avec ses parents en Belgique, Simon doit relever deux grands défis : surmonter sa peur de l'avion et aider Éléonore à vaincre sa phobie du chocolat. Ce court roman aborde le thème des peurs irraisonnées de façon sensible et humoristique. Le lourd secret d'Éléonore est bien amené et crée un petit suspense : en effet, comment une enfant peut-elle ne pas aimer le chocolat? Les personnages sont intéressants et le sujet original.

Adieu le réalisme avec *Un boulanger dans le pétrin*! Cette deuxième aventure de la fée Bidule, vraiment loufoque, suscite de nombreux rires. Tous les personnages sont un peu cinglés, à commencer par la fée Bidule, qui crée des objets magiques à partir de rebuts. Le boulanger est pétrifié de

peur... des bêtes ont envahi son sous-sol, et Bidule doit l'en débarrasser à tout prix. Évidemment, rien ne va comme prévu! Cette histoire remplie de jeux de mots est hilarante du début à la fin. Les personnages sont singuliers et délicieux, surtout le perroquet de Bidule, totalement myope, qui roule ses *rrr* et débite des perles d'humour et d'absurdité, du type «Je n'entends rien sans mes lunettes!»

Marie-Hélène Vézina s'adresse directement au lecteur à plusieurs reprises dans le récit, et ce procédé fonctionne à merveille. Ces apartés très drôles résument l'histoire du premier titre de la série, donnent de l'information supplémentaire sur les personnages et permettent à l'auteure de passer des commentaires complètement farfelus, faisant ainsi de ce livre une excellente lecture à tous les niveaux. Malheureusement, la couverture n'est pas très attirante et n'annonce pas bien l'histoire; il faut donc s'assurer que les jeunes ne s'arrêtent pas à cet aspect.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 La sculpture de Nestor l'alligator

- (A) ANNIE LANGLOIS
 - (I) JIMMY BEAULIEU
 - (S) FLORENT ET FLORENCE
- ### 4 La paruline masquée
- (A) SYLVAIN MEUNIER
 - (I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL
 - (S) RAMICOT BOURCICOT
 - (C) PREMIER ROMAN
 - (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'été, Florent et Florence passent leurs vacances chez l'oncle Roland, le meilleur dresseur d'animaux du pays pour le cinéma et la télévision. Cette année, Nestor l'alligator doit apprendre à danser. Comment peut-on faire bouger «l'animal le plus paresseux de la planète»? Oncle Roland compte plus que jamais sur l'aide des jumeaux.

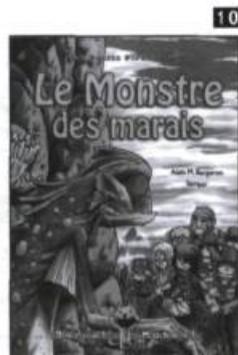
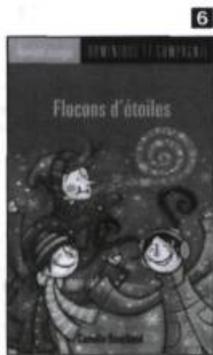
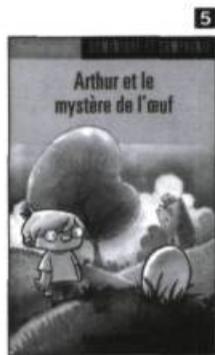
La sculpture de Nestor l'alligator est le troisième tome de cette série. Le titre attire

l'intérêt. Le thème est séduisant. Le récit est la rencontre de la modernité, de la fantaisie et de la gaieté; plusieurs belles trouvailles agrémentent la lecture. Lorsque l'inventivité s'empare des mots, une atmosphère comique s'installe. Et comme l'amour est dans l'air, il n'est pas surprenant qu'on soit témoin d'un peu de jalousie. Le lecteur qui en est à ses premiers romans appréciera le langage familier qui peut atténuer la sensation d'effort : ce n'est pas ici qu'on apprendra enfin à dire une garde-robe! Quelques mots moins courants enrichiront le vocabulaire des plus exigeants.

Dans *La paruline...*, Ramicot Bourcicot s'inquiète : des ouvriers outillés de scies mécaniques rôdent aux abords du boisé. Les arbres risquent d'être abattus pour faire place à un immeuble de quatre étages... Les parulines masquées pourraient disparaître... À moins que...

Après *L'hirondelle noire*, voici le second titre de la série «Ramicot Bourcicot». Ce «discours vert», qui rappelle une facette du combat actuel des écologistes, est intéressant. Ramicot montre bien qu'un enfant peut, lui aussi, agir pour protéger l'environnement. Le propos est également émouvant en raison de ce jeune Haïtien qui oriente l'action. Atteint d'une maladie héréditaire qui limite ses mouvements, le petit garçon attire la sympathie et l'admiration : Ramicot est non seulement courageux, il est aussi joyeux, et fort ingénieux. Les couvertures colorées des livres sont le premier coup de cœur assuré. Plusieurs jolis dessins aux traits noirs entretiennent le plaisir de lire à l'intérieur. Un plaisir qu'on peut prolonger en exploitant des fiches d'accompagnement.

CAROLE FILIION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse

**5 Arthur et le mystère de l'œuf**

- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE

6 Flocons d'étoiles

- (A) CAMILLE BOUCHARD
- (I) PAULE THIBAUT
- (C) ROMAN ROUGE

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 44 ET 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Branlebas de combat dans la famille du petit Arthur lorsqu'il trouve un œuf dans l'herbe, derrière la maison de ses grands-parents : un œuf, pas de poule alentour... Ses parents croient avoir résolu la grande question de la poule et de l'œuf. La télévision puis les experts se précipitent sur les lieux... Hystérie garantie.

Ce petit roman hautement humoristique est une excellente initiation à l'éternel dilemme de la poule ou de l'œuf. L'écriture drôlement bien maîtrisée se moque gentiment de la surenchère médiatique, des experts de tout acabit et du désir de célébrité, tout en utilisant de façon judicieuse plusieurs expressions sur les œufs et les poules. Les illustrations sont à l'image du texte : facétieuses, colorées, vives. L'allure corporelle et les traits faciaux exagérés montrent des stéréotypes amusants du scientifique, des grands-parents et de l'équipe télé. Un petit roman hilarant, bien illustré. Du vrai bonbon!

Avec *Flocons d'étoiles*, on mise sur l'émotion. Louis et Mathilde sont attristés d'apprendre que leur ami Pinso est publiquement humilié et traité d'idiot du village. Car, malgré sa différence, Pinso est un être doux et gentil qui voit ce que les esprits bien formés ne voient plus. Il est d'ailleurs le seul à se rendre compte que les flocons de neige sont en fait des étoiles mortes qui tombent du ciel.

Ce petit roman empreint de poésie aborde le thème de la discrimination avec originalité et douceur, en plus de présenter un phénomène scientifique comme une découverte poétique. On se surprend à rêver lorsque Mathilde propose de faire des bonshommes d'étoiles et de lancer des boules d'étoiles...

Les illustrations sont au même diapason, avec leurs traits doux et leurs couleurs éclatantes. Cette très belle histoire donne certainement envie de lire les trois autres aventures de Louis, Mathilde et Pinso.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

7 Le jeu du renard

- (A) CAROLINE MEROLA
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) AUTOUR DE LA FERME

8 La multiplication des moutons

- (A) JOHANNE GAGNÉ
- (I) LYSE-ANNE ROY
- (C) MON ROMAN

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 62 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Manu, un écureuil naïf et vaniteux, connaît bien les habitants de la ferme voisine du boisé dans lequel il vit. Un renard, qui aimerait s'offrir quelques poules en amuse-gueules, charme l'écureuil jusqu'à ce que celui-ci tombe dans le piège et apporte, sur un plateau d'argent, les poules au maître rusé.

Voilà une histoire qui nous en rappelle une autre dans laquelle « tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ». Caroline Merola revisite avec finesse et sans prétention la fable de La Fontaine. En plus d'avoir une écriture simple et aérée qui capte dès le départ l'intérêt du lecteur, l'auteure adopte ici un ton franc et juste qui a pour effet de bien camper chacun des personnages. Ainsi, la ruse du renard tranche habilement avec la naïveté de l'écureuil. Enfin, les illustrations réalistes et expressives de Merola appuient le propos et les personnages mis en scène. Une belle lecture.

Le roman de Johanne Gagné est tout aussi réussi que celui de Merola. Cette fois-ci, le lecteur grimpe dans la montagne avec Filou pour garder les moutons du grand-père. Ce dernier rappelle l'importance de toujours bien compter les bêtes pour ne pas les égarer. Comme Filou a du mal à le faire, il s'invente un enclos qui peut contenir les 42 moutons entassés, pas un de plus. Aucun mouton ne disparaît; au contraire, Filou croit qu'il s'en

ajoute... jusqu'à ce qu'il comprenne que la laine peut aussi prendre beaucoup de place. C'est avec humour, tendresse et vivacité que Gagné dépeint un univers qui évoque à certains égards celui dépeint dans la série télévisée *Heidi*. Le bonheur de la montagne est palpable tout comme la candeur du héros et la sagesse du grand-père. Le ton apaisant et l'écriture fine rendent justice au propos et offrent un tableau bucolique de l'ensemble. Pour sa part, Lyse-Anne Roy, qui signe les illustrations, enrobe l'histoire de douceur grâce à son trait léger, naïf et molletonneux. L'utilisation de l'aquarelle arrive à créer cette tendresse déjà omniprésente dans le texte.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

9 Les yeux curieux

- (A) CAROLINE MEROLA
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) LE MONDE DE MARGOT

10 Le monstre des marais

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) SAMPAR
- (S) LES PETITS PIRATES
- (C) BORÉAL MABOUL

(E) DU BORÉAL, 2007, 54 ET 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

La collection «Maboul», destinée aux lecteurs débutants, nous présente deux histoires très différentes : une histoire d'amitié où se glisse une bête fantastique et un récit d'aventures.

Dans sa treizième aventure, Margot se rend à la campagne pour la fête de son amie Esmeralda. Malheureusement, à cause de Myriam la peste qui joue toujours des tours, Margot s'enfuit dans la forêt. Elle y rencontre Goulu, une créature mi-ours, mi-singe; ce dernier a été chassé de son île parce qu'il jouait toujours des mauvais tours à ses amis.

Les yeux curieux est une histoire mignonne, même si le récit est un peu moralisateur : la méchante Myriam est punie et la gentille Margot accepte de devenir son amie. Le traitement du thème principal, l'amitié et ses difficultés, est adapté au lectorat des 6 à 8 ans. Les illustrations en noir et blanc sont

très intéressantes. Les jeunes lecteurs adoreront Goulu et sa bouille sympathique, son gros nez, ses grandes oreilles et son corps poilu. Les illustrations rendent aussi très bien le contraste entre la toute petite Margot et le grand Goulu.

Dans leur quatrième aventure, les petits pirates, toujours à la recherche du trésor des trésors, se retrouvent sur l'île aux Roseaux, où ils font face au monstre des marais. Ce dernier, un immense crapaud, désire épouser Zakouzie, la nouvelle recrue (voir *Un baiser pour le trésor*). Les triplets sont prêts à la lui céder, mais le capitaine Jean de Louragan ne se laisse pas intimider si facilement.

Miniroman d'aventures, *Le monstre des marais* est une histoire amusante, pleine de rebondissements et de situations dégoûtantes qui plairont aux jeunes lecteurs. Le vocabulaire utilisé revêt une couleur particulière, celle de la navigation et de la piraterie : le capitaine quitte ses «quartiers», les triplets sont appuyés sur la «rambarde», le brouillard est de la «purée de pois». Les illustrations de Sampar complètent à merveille cette atmosphère, car tout y est : le bandeau de pirate, les épées, le coffre au trésor, le brouillard sur la mer, le monstre hideux, etc. De plus, les visages des personnages sont particulièrement expressifs.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

1 Lorina et le monstre de jalousie

- Ⓐ NANCY MONTOUR
- Ⓛ STÉPHANE JORISCH
- Ⓢ LORINA

2 Les malheurs de princesse Pistache

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓛ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓢ PRINCESSE PISTACHE
- Ⓒ ROMAN ROUGE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

«J'ai un horrible monstre caché au fond de mon cœur.» La troisième histoire de Lorina débute par la même formule que les précédentes, nous plongeant ainsi dès la première



phrase au cœur des émotions de la fillette. Après avoir partagé son rêve et son secret, Lorina nous confie avoir un monstre en elle. Le titre du roman ne laisse pas planer le doute sur l'identité de ce monstre. Nancy Montour aborde le thème de la jalousie, alors que Lorina voit l'attention de son ami Octave détournée vers une mystérieuse dame. L'écriture imagée et les illustrations nous font sentir la profondeur du lien et la complicité les unissant. «J'avais peur qu'Octave le découvre dans mes yeux.» Les réactions de Lorina sont dépeintes avec justesse. J'aime bien la représentation du monstre de Stéphane Jorisch, sorte de lion avec une tête en forme de cœur et un air malicieux de satisfaction, fier de l'emprise qu'il exerce sur Lorina. Une tendre histoire d'amitié et de partage.

Plus de huit ans se sont écoulés entre la première aventure de la princesse Pistache et la seconde que nous offre ici Marie-Louise Gay. La lecture du premier miniroman n'est nécessaire que pour comprendre le titre attribué à Pistache, soit celui de princesse, aucune autre allusion n'y étant faite dans la présente histoire. Début des vacances, Pistache se prépare à aller explorer la caverne du cimetière avec ses amis, mais sa mère a prévu pour elle un tout autre programme : amener sa petite sœur Pauline au parc. Catastrophe, quel ennui! Pendant que Pistache s'évade par son imaginaire dans la caverne, Pauline en profite pour lui en faire voir de toutes les couleurs.

Marie-Louise Gay allie une écriture imagée à des illustrations expressives et dynamiques pour nous offrir cette amusante histoire. Les miniromans de cette collection sont tous abondamment illustrés en couleurs.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

3 Edgar-la-bagarre

- Ⓐ ROGER POUPART
- Ⓛ MARIE LAFRANCE

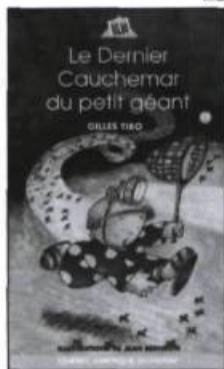
4 Pas de chance, c'est dimanche!

- Ⓐ DANIELLE SIMARD
- Ⓛ DANIELLE SIMARD
- Ⓢ JULIEN POTVIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2007, 78 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La collection «Ma petite vache a mal aux pattes» s'enrichit de deux nouveaux titres. Le premier met en scène Edgar, qui multiplie les bêtises et les bagarres, d'abord avec ses peluches, puis avec son ami Victor. Lorsque les blessures se multiplient, ses parents et son professeur se concertent afin de trouver une solution au problème...

Ce court roman, rédigé à la première personne et structuré en douze «rounds», dresse le portrait juste, réaliste et nuancé d'un enfant hyperactif, qui souffre autant que son entourage de son trouble de comportement. Au fil de courtes phrases vibrantes de cette énergie qui l'anime, le garçonnet nous séduit avec son humour, son sens de la répartie, le regard lucide qu'il jette sur lui-même et son imagination débordante, laquelle donne lieu à de nombreuses scènes cocasses, bien rendues par les illustrations en noir et blanc. Le constat qu'Edgar fait de son isolement et de la facilité avec laquelle l'autorité le condamne suscite notre empathie. C'est donc avec soulagement que l'on apprend que ses parents refusent le Ritalin au profit d'une inscription à des sports de combat. Ceux-ci lui permettent enfin de canaliser son énergie et de rééquilibrer son estime de lui-même : «C'est bon de recevoir des tapes dans le dos plutôt que sur la margoulette.» (p. 74)

Le second titre conclut quant à lui la série «Julien Potvin». Julien est ici condamné à participer à l'éternelle sortie dominicale en famille. Mais l'escapade au musée des Bûcherons des Pays-d'en-Haut est fort décevante, sans compter qu'une panne d'essence contribue à exacerber les tensions et les querelles latentes...



Présenté avec une typographie large, ce septième ouvrage livre une aventure aussi joyeuse que les précédentes. Les illustrations débordant d'humour ajoutent une touche de fantaisie à ce tableau sensible et réaliste des relations parfois tourmentées entre frères et sœurs, parents et enfants, mais également mari et femme. Ce dimanche laissera de mémorables souvenirs aux protagonistes, comme cette première lecture en laissera à ses lecteurs, qui en apprécieront une fois de plus la mise en pages aérée, le ton léger et les personnages attachants.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

5 Le dernier cauchemar du petit géant

- (A) GILLES TIBO
- (I) JEAN BERNÈCHE
- (S) LE PETIT GÉANT
- (C) MINI-BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

6 Le petit écrivain

- (A) GILLES TIBO
- (I) LINDA LEMELIN
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2007, 66 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Sylvain le petit géant accepte, contre la promesse d'une surprise, de ne pas réveiller ses parents de la nuit après ses cauchemars. Il décide donc de ne pas dormir : il ira jusqu'à allumer toutes les lumières, à imiter les cris d'animaux nocturnes et même à infester sa chambre de maringouins. Il ne réussit qu'à alerter ses parents. C'est lui qui, chaque fois, les reconduit à leur lit et les borde. Ça se terminera par une situation inversée, où Sylvain reprochera à ses parents de l'empêcher de dormir. La même structure répétitive que dans les onze épisodes précédents, les mêmes procédés d'exagération, de recherche de solutions, les mêmes illustrations gentilles en pointillé et les mêmes personnages caricaturaux réservent peu de surprises, si ce n'est dans l'obstination avec laquelle les idées farfelues s'accumulent. De lecture facile, ce miniroman convient à des

lecteurs débutants que la répétition pourrait rassurer et à qui l'ingénuité de Sylvain arrachera peut-être un sourire.

Jérôme, le héros du *Petit écrivain*, décide, quant à lui, de devenir immortel comme Hugo et Balzac, auteurs des livres hérités de feu son voisin. Cherchant d'abord à se donner l'allure d'un écrivain, Jérôme se trouve un nom de plume, déambule les mains dans le dos en réfléchissant et consulte un dictionnaire. Mais il ne sait pas quoi écrire. «Écris la vérité», lui conseille-t-on au Salon du livre. Il n'y arrivera qu'après avoir perdu le goût même de vivre. C'est en rédigeant sa lettre d'adieu qu'il ressentira intensément ce que signifie «écrire sa vérité».

Ce texte court, au rythme bref, comporte quelques trouvailles, tels le crayon de course à qui Jérôme attribue le pouvoir d'écrire vite, des petits bonheurs d'expressions («Je me cache dans ma tête»...), des situations fraîches et cocasses susceptibles de faire sourire plus d'une fois les adultes qui liront par-dessus l'épaule des jeunes lecteurs. Le sujet autant que le déroulement inattendu en font un miniroman intéressant, malgré le manque de crédibilité du personnage, qui réussit peu à nous toucher. Il a le mérite d'amorcer une réponse à la question si fréquemment posée aux auteurs : «Où prenez-vous vos idées, comment trouvez-vous votre inspiration?»

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

7 Les recettes de ma mère

- (A) ALAIN ULYSSE TREMBLAY
- (I) JEAN MORIN
- (S) **Delphine au château**
- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 86 ET 62 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Du même éditeur, voici deux courts romans jouant du merveilleux, du fantastique, du farfelu, mais tout de même assez différents l'un de l'autre. Dans *Les recettes de ma*

mère, le héros raconte à l'imparfait ses souvenirs de petite école. Sa mère, cuisinière inventive, prépare de somptueuses mais étonnantes boîtes à lunch, qui sont d'abord la risée des copains (d'origines diverses), puis qui leur font envie. C'est qu'ils sont bons, ces «ragouts de moulettes», ces «moutardes de morts», ces «pâtés de muscarin aux noix de jambettes»... Ici, la démesure linguistique fait rigoler; comme ce roman est divisé en seize courts chapitres de quelques pages, ce sont autant de petites bouchées délicieuses à avaler. Les illustrations, généreuses pour ce type d'ouvrage, ont un style bien à elles, efficace, drôle, qui les rend indispensables. L'ensemble est très original.

Avec *Delphine*, la remplaçante de fée qui sévit dans une deuxième aventure (*Dure nuit pour Delphine*, 2005), on a voulu réinventer le cours d'un conte de fées, ce qui se fait souvent avec plus ou moins de succès. C'est ici réussi, heureusement. Des dialogues nombreux et primesautiers accompagnés d'une typo parfois inventive, courent sur sept chapitres un brin languets, écrits au présent. La mission de *Delphine* consiste à remplacer la fée des marais pour faciliter une histoire d'amour : prince charmant, princesse, crapauds et *tutti quanti*. Elle sera évaluée par une fée marraine obèse et ridicule, à la limite du stéréotype, en vue de joindre l'équipe permanente des fées. C'est drôle, enlevé, mignon. Il y a de bons dialogues, des illustrations décoratives, peut-être un peu trop petites. Pourtant, ce texte me semble compliqué pour les plus jeunes lecteurs. Il fait référence à des notions stylistiques inhérentes au genre, qui échapperont nécessairement aux enfants.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition